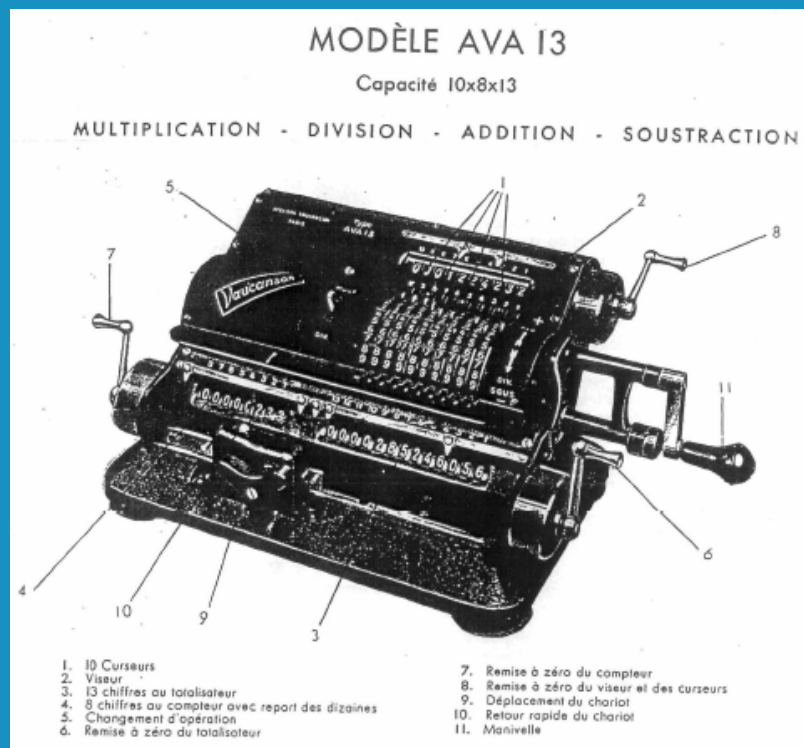


À L'OMBRE DES NOMBRES

spectacle musical et visuel pour plateau



&

LE CONTE DES COMPTES
petite forme itinérante

LES NOMBRES ET LA MUSIQUE
protocole d'éducation art sciences

musique et mathématiques

À l'ombre des nombres

spectacle musical et visuel [tout public dès 7 ans]

Martine Altenburger : violoncelle, voix et percussion

Lê Quan Ninh : voix, scie musicale et percussion | conception artistique

Aurélie Maisonneuve : voix et percussion

Collaborations :

Julien Rabin : développement technologique et régie

Bernard Poupart : lumières et régie

Les Objets perdus : éléments scénographiques

Thomas Guyard : mathématicien (Laboratoire de mathématiques Jean Leray de l'Université de Nantes)

Coproduction en cours : Ryoanji, Creuse - Athénor scène nomade CNCM, Saint-Nazaire - GRAME CNCM, Lyon. Avec le soutien de l'OARA (Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine) et de la SACEM.
Avec le partenariat du Laboratoire de mathématiques Jean Leray de l'Université de Nantes
L'association Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine au titre de l'aide aux ensembles musicaux professionnels et de la Région Nouvelle Aquitaine.

Les musiques ne répondent pas toujours à l'appel d'une muse ou ne suivent pas forcément le chemin d'une émotion. Il est certains compositeurs qui jouent avec le phénomène sonore pour ce qu'il est - une onde en vibration. D'autres qui s'amuse à construire des œuvres musicales en suivant une logique qui se calcule et dont l'arithmétique se donne à comprendre avec autant de transparence qu'une pendule dont on aurait enlevé le coffret de bois. Les nombres sont la grande affaire de la musique ; Pythagore ne contredirait pas ce point !

Martine Altenburger, Lê Quan Ninh et Aurélie Maisonneuve, trois musiciens des musiques écrites et improvisées d'aujourd'hui, se sont d'abord attachés à explorer dans la richesse et la diversité du répertoire du XX^{ème} siècle et de la création contemporaine, des écritures musicales, délibérément ou non, fondées sur le nombre, le calcul, la suite, la probabilité, le hasard : autant d'éléments et de principes mathématiques présents, par exemple, dans les partitions à compter, les pyramides de phonèmes, les additions de sons, les groupements de rythmes, les partitions indéterminées de compositeurs comme Tom Johnson, Georges Aperghis, Steve Reich, Jason Treuting, John Cage ou Iannis Xenakis...

Dans le cheminement d'un processus de recherche, d'expérimentation et de création, le projet se décline dans :

- la diffusion d'une petite forme en itinérance *Le conte des comptes*
- l'élaboration d'un protocole d'éducation artistique et culturelle partagé entre les artistes et le chercheur Thomas Guyard
- la création d'une forme plateau *À l'ombre des nombres*

Le conte des comptes

petite forme destinée à circuler dans les classes ou tout autre lieu (maisons de quartier, universités...)

Deux ou trois pièces choisies parmi les œuvres explorées dans le processus de recherche et de création, sont jouées en classe, donnant lieu à quelques démonstrations et explications, en toute simplicité. Une table, un tableau, trois chaises, quelques éventuels objets utiles à la démonstration, et voilà la musique qui se déploie dans l'amusement d'une logique mathématique rigoureusement respectée. Musique et mathématiques se répondent avec jubilation. L'écoute et le jeu ouvrent à la discussion et à l'échange.

À l'ombre des nombres

création pour le plateau

Ici, pas de mot ni d'explication. Mais l'enjeu d'un concert visuel - avec l'ensemble des pièces et une commande au compositeur **Théo Mérieau** -, qui se déploie dans une écriture de plateau et une scénographie faisant appel à différentes technologies pour servir le propos.

Au gré des pièces, les trois interprètes font apparaître littéralement les nombres qui les sous-tendent, qui jouent avec eux et se jouent de nous. Par le truchement de plusieurs technologies visuelles donnant à voir un bruissement de lumière, un espace vibrant par la présence des nombres dessinés par un laser et projetés sur de multiples surfaces, le plateau se remplit, petit à petit, au fil du concert, de tout ce qui est énuméré. S'égrenant par leur rythme, leur durée ou leur direction, les chiffres précisent des coordonnées, des superpositions, des juxtapositions, des glissements, des vitesses, en toute logique, la surprise en plus. Ainsi se dévoile la structure des œuvres et opère la « magie » des nombres ! Les affinités objectives et subjectives qui se trament entre musique et mathématiques, se révèlent !

Les nombres et la musique

protocole d'éducation art sciences

Dans le processus de création, sur la saison 2019-20 les trois musicien.ne.s et le mathématicien Thomas Guyard du Laboratoire de mathématiques Jean Leray de l'Université de Nantes ont partagé la recherche avec des enfants de classes élémentaires. De cette aventure ont émergées, entre autres, trois pièces « pédagogiques » : *AB*, *Laps Logiques* et *Périodes*.

Le parcours associant artistes et chercheurs, poursuit sa réflexion, son élaboration et son expérimentation sur la saison 2020-21 et pourra nourrir des projets à imaginer ensemble en accompagnement des formes artistiques dès l'automne 2021.

à l'ombre des nombres

intentions et enjeux de recherche et développement

Révéler la structure de la forme qui organise les vibrations sonores, c'est comme soulever un voile, souvent de manière ludique.

Ce projet est donc le fruit de plusieurs rencontres avec des œuvres mettant à nu le monde des nombres*. Ces nombres effacent la frontière entre la structure et le résultat, ils sont à la fois la structure et ce qu'on perçoit, ils deviennent le vecteur d'une découverte curieuse et enthousiaste d'un ordre sous-jacent qui se donne à voir et à entendre. Attention, l'ordre ici n'est pas synonyme d'alignement rectiligne. Il est plutôt celui de la nature en opération comme le disait John Cage, dans un complexe et fabuleux foisonnement de chiffres d'apparence chaotique, métaphores d'interactions innombrables créant «la» réalité ou de la réalité.

La musique composée - de la plus petite ritournelle aux «grandes formes» - est révélée par un enchevêtrement de vibrations sonores dont le sens et sa compréhension naît d'une comparaison constante avec la mémoire. Révéler la structure de la forme qui organise ces vibrations sonores, c'est comme soulever un voile, souvent de manière ludique.

Souvenons-nous de l'immense visage grimaçant et tonitruant du magicien d'Oz, dans le film de Victor Fleming, qui effraie Dorothy et ses amis. Le chien qui les accompagne tire le rideau qui cache un petit homme ordinaire manipulant des poignées et autres leviers servant à animer la figure effrayante.

Les dernières œuvres du compositeur John Cage ont été nommées *Number Pieces* parce que les partitions ne montrent quasiment que des nombres mais on peut dire que sa première *Number Piece* est la célèbre pièce dite « de silence », 4' 33" de 1952.

La proximité avec ces œuvres, interprétées et expérimentées de longue date par Martine Altenburger, Aurélie Maisonneuve et Lê Quan Ninh a mené à développer un intérêt pour d'autres pièces de nombres comme par exemple les *Counting Duets* de Tom Johnson... sans oublier bien sûr la musique de Iannis Xenakis qui met en jeu des mathématiques complexes pour un résultat sonore pourtant tellement organique.

* programme des œuvres (en cours) :

Counting Duets et *Tilework for percussion* de Tom Johnson

Branches et *4'33"* de John Cage

Nine Numbers de Jason Treuting

Kottos de Iannis Xenakis

Récitations de George Aperghis

Commande musicale à Théo Mérieau : titre à venir

ONE⁴

John Cage

The score for ONE⁴ consists of a grid of time intervals. The intervals are as follows:
Row 1: 0'00'' ↔ 1'00'', 0'40'' ↔ 1'40'', 0'00'' ↔ 0'15'', 0'10'' ↔ 0'25''
Row 2: 0'15'' ↔ 0'45'', 0'35'' ↔ 1'05'', 0'15'' ↔ 0'45'', 0'35'' ↔ 1'05''
Row 3: 1'00'' ↔ 1'15'', 1'10'' ↔ 1'25'', 1'00'' ↔ 1'15'', 1'10'' ↔ 1'25''
Row 4: 1'20'' ↔ 1'30'', 1'30'' ↔ 1'45'', 1'20'' ↔ 1'30'', 1'30'' ↔ 1'45''
Row 5: 1'25'' ↔ 2'05'', 1'50'' ↔ 2'35'', 1'35'' ↔ 2'05'', 1'55'' ↔ 2'25''
Row 6: 2'20'' ↔ 3'05'', 2'50'' ↔ 3'35'', 2'05'' ↔ 3'05'', 2'45'' ↔ 3'45''
Row 7: 3'20'' ↔ 4'05'', 3'50'' ↔ 4'35'', 3'20'' ↔ 4'25'', 4'10'' ↔ 5'25''
Row 8: 4'10'' ↔ 5'25'', 5'00'' ↔ 6'15'', 5'10'' ↔ 5'55'', 5'40'' ↔ 6'55''
Row 9: 6'05'' ↔ 6'35'', 6'25'' ↔ 6'55''

Sections I, II, III, and TACET are indicated on the right side of the score.

One4 et 4'33'' de John Cage

IV

The score for Counting Duets (IV) features two parts, A and B, with numerical sequences and vertical lines. Part A starts with the sequence: 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 etc. Part B starts with the sequence: 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 3 2 1 etc. Vertical lines connect the sequences, and the parts alternate throughout the score.

Counting Duets de Tom Johnson

The score for Pithoprakta (mesures 52-59) by Xenakis is a complex, handwritten musical score. It features a grid of time intervals and dense musical notation, including various rhythmic markings and symbols. The score is written in both Greek and Latin characters.

Pithoprakta - mesures 52-59 de Xenakis

Une mise en espace visuelle grâce à des technologies développées et réalisées pour la création.

Cet aspect prend sa source avec la rencontre déterminante de Lê Quan Ninh avec l'œuvre de Tatsuo Miyajima dont la «froide» technologie fait naître pourtant tout un bruissement visuel, un monde vibratoire,



sans oublier la fascination envers l'œuvre de Roman Opalka,



ou les *Numbers Paintings* de Jasper Johns.



Le travail de l'image pour le projet vise à mettre à jour certains principes mathématiques sous-jacents aux pièces. Pour autant, l'objectif n'est pas d'illustrer/expliciter ces derniers en les donnant à voir. Au contraire, il s'agit plutôt de **présenter ces principes (ou certaines bribes) et les donner à percevoir de manière sensible.**

Les enjeux de conception et développement du dispositif informatico-matériel et l'écriture avec ce dernier vise à proposer une matière lumineuse, une présence vibratoire, à pouvoir sculpter cette dernière dans l'espace tout au long du programme musical interprété par les musicien.ne.s au plateau.

Le dispositif (à la fois logiciel et matériel) s'organise ainsi autour de 3 ensembles de fonctionnalités. Il doit permettre d'**écrire la matière lumineuse** projetée dans l'espace ; **écrire et contrôler sa spatialisation sur le plateau.** Il doit par ailleurs **permettre une écriture polyphonique** ainsi qu'**une gestion temporelle** des différentes suites de nombres données à voir comme autant de lignes contrapuntiques à la musique jouée en direct. En outre, les dispositifs conçus et prototypés doivent être d'une grande flexibilité afin de permettre d'**explorer les principes d'écriture scénographique et lumineuses in situ**, c'est-à-dire au plateau pendant les répétitions avec l'ensemble de l'équipe.

En vue de créer une qualité de matière lumineuse, plusieurs médiums sont explorés : l'image vidéo, la projection au laser et des afficheurs 7 segments.

Le dispositif de projection est véritablement envisagé éclaté dans l'espace, et non sur un seul et unique écran grand format: il s'agit en effet beaucoup plus de créer un espace immersif, enveloppant tout au long du concert les musiciens au plateau (et d'éviter ainsi «d'écraser» l'image des musiciens et perturber l'écoute en sur-sollicitant la vue). Si l'utilisation d'un écran grand format en fond de scène est envisagée (par exemple sur un tulle semi-transparent), l'utilisation d'une multitude d'écrans semi-transparentes ou opaques sur pieds ou suspendus et de différents formats est privilégiée.

Recherche & développements informatiques

Vidéo-mapping multi-supports

La spécificité du projet requiert le prototypage d'un moteur de projection sur mesure. Suivant le modèle des outils de vidéo-mapping, ce prototype développé dans l'environnement Max2 doit offrir une interface et des modes de projection unifiés des contenus (suites de nombres) qu'il s'agisse de projection vidéo, laser ou électronique (afficheurs 7 segments). Par ailleurs, du point de vue de l'écriture plusieurs modes de «spatialisation de l'image» sont également incontournables en terme de recherche, pour explorer le placement des sources sur les supports, la séparation de flux sur plusieurs supports et les déplacements de flux sur les supports, envisagés alors comme des fenêtres ouvertes sur un espace virtuel, au plateau.

Gestion temporelle et approche polyphonique

Si les contenus projetés doivent donner au public quelques clés d'appréhension des principes mathématiques utilisés dans les pièces du programme musicale, l'enjeu n'en demeure pas moins de proposer un univers visuel sensible, entrant en résonance avec les différentes oeuvres interprétées. De donner à voir la construction de cet univers dans le temps. Il s'agit d'envisager ces séquences numériques comme autant de lignes de contrepoint à la musique jouée en direct. Dans cette approche véritablement polyphonique du visuel, la gestion temporelle est dès lors centrale et un objet d'écriture à part entière.

L'architecture logicielle pour la gestion temporelle doit aussi être envisagée de manière modulaire pour permettre une écriture fine et complexe. Certaines des «partitions mathématiques» projetées doivent pouvoir être jouées de manière synchrone avec la musique. D'autres doivent en revanche pouvoir être jouées en amont ou en écho des pièces. D'autres encore (par exemple des partitions uniquement silencieuses pour lesquelles la musique ne serait pas jouée en direct) pourront intervenir par exemple aléatoirement pendant la durée du spectacle. Cet outil d'écriture numérique doit ainsi permettre à la fois une gestion globale (synchronisation des événements en jeu, contrôle du tempo, par ex.) et une gestion des éléments de manière indépendante (tempi autonomes, bouclages localisés, ré-occurrence des motifs selon des temps par exemple tirés aléatoirement, etc.).

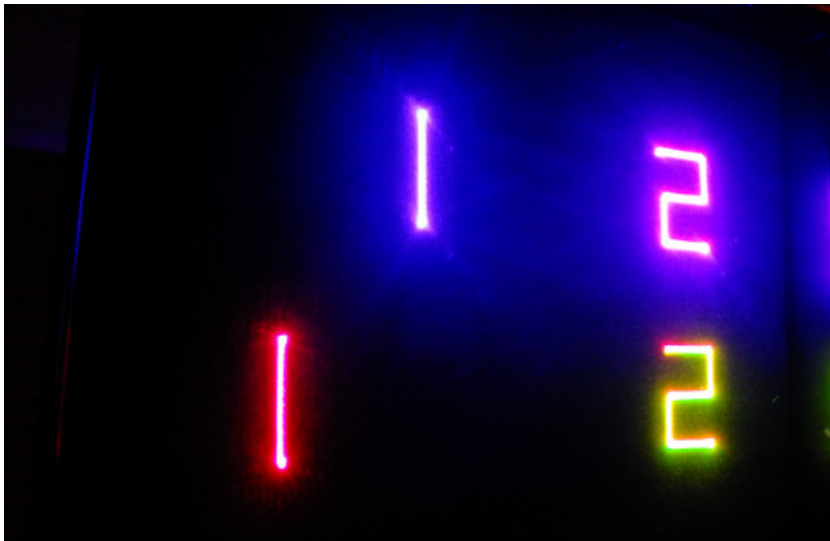
Contrôle et interactions

Le dernier ensemble de fonctionnalités faisant l'objet d'un travail concerne le contrôle de ces différents objets temporels.

- Plusieurs cas de figure sont prévus : le déroulement à tempo fixe des séquences
- déroulement à tempo fixe des séquences de nombres (suivi des artistes au plateau via un retour au casque (suivi au «click»), le déroulement manuel depuis la régie ou encore le déroulement des séquences contrôlé par les musiciens et musiciennes au plateau via capteurs.



Tests de projection autour de la pièce *Nine Numbers* de Jason Treuting



Esquisse de recherche scénographique pour le dispositif de projections

biographies des artistes

Martine Altenburger

violoncelliste

De formation classique (élève de Michel Tournus et Michel Strauss), **Martine Altenburger** s'installe à Toulouse en 1989 et participe au développement de l'association La Flibuste, auprès des musiciens Michel Doneda (saxophone soprano), Lê Quan Ninh (percussion), Dominique Regef (vielle à roue), Daunik Lazro (saxophone alto), etc. Ces douze années seront un véritable creuset d'expériences partagées entre artistes issus de milieux tous différents (cinéastes, danseurs, vidéastes, peintres, sculpteurs, performeurs, acteurs). De 1995 à 2000, elle participe aux activités de l'association Ouïe-Dire engagée dans une recherche autour de l'objet sonore enregistré.

À partir de 2003, elle travaille auprès de compositeurs et musiciens pour des projets de musiques contemporaines écrites. Elle travaille au sein de l'Ensemble Aventure (Freiburg) en collaboration avec le compositeur et chef d'orchestre Péter Eötvös dans le cadre d'un stage pour jeunes compositeurs et jeunes chefs d'orchestre à Edenkoben, Allemagne (œuvres de Leanna Primiani, Valerio Sannicandro, Franco Donatoni, Toshio Hosokawas, Kee-Yong Chongs, Vassos Nicolaou, Pierre Stordeur, Andrea Viganis, Uwe Kremps).

En 2006, elle fonde avec Lê Quan Nin, l'ensemble de musique contemporaine]h[iatus, ensemble européen modulaire et à géométrie variable dont la majorité de ses membres est à la fois interprète et improvisateur. L'ensemble]h[iatus est un ensemble conventionné par le Drac et la région Nouvelle Aquitaine depuis 2012.

En 2007, elle s'installe en Creuse et participe activement au développement de la diffusion de la musique contemporaine sur le territoire grâce notamment au projet Épiceutre et au festival *Le Bruit de la Musique* créé en 2013 à Saint-Silvain-sous-Toulx.

Lê Quan Ninh

percussionniste

De formation classique, le percussionniste **Lê Quan Ninh** mène depuis le début des années 80 une activité musicale partagée entre interprétation de la musique contemporaine et improvisation libre.

Il fut l'un des membres fondateurs de l'association La Flibuste à Toulouse de 1988 à 2002, un collectif d'improvisateurs de toutes disciplines (musique, danse, cinéma et vidéo expérimentale, performance, etc.) et a participé quelques années au collectif Ouïe/Dire. Il fut également un des membres fondateurs du Quatuor Hélios, ensemble de percussion de 1986 à 2012 (créations de Jean-Pierre Drouet, George Lewis, Kaija Saariaho, Jean-Christophe Feldhandler, Daniel Koskowitz, Vinko Globokar, Giorgio Battistelli, Chrichan Larson, Georges Aperghis, etc.)

En 2006, il fonde avec Martine Altenburger, l'ensemble de musique contemporaine]h[iatus, ensemble européen modulaire et à géométrie variable dont la majorité de ses membres est à la fois interprète et improvisateur. L'ensemble]h[iatus est un ensemble conventionné par le Drac et la région Nouvelle Aquitaine depuis 2012.

En tant qu'improvisateur, il s'est consacré à plusieurs formations régulières avec des artistes comme Daunik Lazro, Michel Doneda, Beñat Achiary, Dominique Regef, Paul Rogers, Frédéric Blondy, Peter Kowald... et en a rencontré plus occasionnellement un très grand nombre d'autres.

Il entretient une relation privilégiée avec la danse (Fine Kwiatkowski, Patricia Kuypers, Kirstie Simson, Franck Beaubois, Masaki Iwana, Michel Raji, Yukiko Nakamura, Moeno Wakamatsu, Olivia Grandville, Clara Cornil, ...).

Il est conseiller artistique du projet Épicentre et du festival Le Bruit de la Musique qui développent - en Limousin principalement mais aussi bien au-delà - un travail de création, de sensibilisation et de transmission consacrée à la création musicale contemporaine.

Il publie en 2010 aux éditions Môméludies Improviser librement - Abécédaire d'une expérience dont une édition révisée et augmentée est parue en 2014. Cet ouvrage a été traduit en anglais et est disponible aux éditions Publication Studio. Un addendum 2018 est disponible à la lecture dans la Revue des Ressources.

Aurélie Maisonneuve

chanteuse

Après avoir débuté ses études musicales par la flûte traversière, **Aurélie Maisonneuve** étudie le chant dans différents conservatoires. C'est à partir de sa rencontre avec Françoise Kubler au CNR de Strasbourg, qu'elle se consacre tout particulièrement aux musiques d'aujourd'hui.

Elle est artiste associée à Athénor scène nomade - Centre National de Création Musicale à Saint-Nazaire, au sein de laquelle elle découvre il y a quinze ans l'extrême richesse de la relation avec les tout-petits ; un champ de réflexion et de recherche toujours fondamental dans sa démarche de création. Dans ce champ, elle a travaillé et travaille avec les compositeurs et / ou musiciens Jean-Christophe Feldhandler, Léonard Mischler, Philippe Foch, Toma Gouband, Martine Altenburger, Fabrice Arnaud-Crémon... dans la création de nombreuses formes. Nourrie de toutes ces expériences menées depuis plusieurs années à cet endroit, elle participe à la mise en œuvre de rencontres et d'ateliers de formation pour les adultes qui accompagnent chaque jour les enfants dans leur quotidien.

Elle explore aussi bien le champ des musiques écrites que le champ de l'improvisation dans des cheminements d'expérimentation, de recherche et de création au sein de l'ensemble InSitu qu'elle a cofondé avec Fabrice Arnaud-Crémon, Toma Gouband et Christophe Havard, et/ou avec d'autres musiciens ou compositeurs comme Lê Quan Ninh, Jean-François Vrod, Karl Naegelen, Yannick Guédon, Kristof Hiriart...

Théo Mérigeau

compositeur

Né en 1987 à Besançon, **Théo Mérigeau** débute ses études musicales par la percussion avec Eve Payeur au conservatoire de Rueil-Malmaison où il obtient en 2009 un premier prix (DEM) à l'unanimité. Parallèlement, il étudie l'écriture, au CRR de Rueil-Malmaison puis au conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Pierre Pincemaille et d'Alain Mabit. Il intègre ensuite la classe de composition de Frédéric Durieux, la classe d'analyse de Claude Ledoux et celle des Nouvelles Technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues.

En tant que compositeur il collabore avec les solistes de l'ensemble Intercontemporain, l'ensemble Hiatus, l'orchestre du conservatoire de Paris, le duo Braz-Bazar et les ensembles Cairn, Court-Circuit, 2e2m, Sillages et Multilatérale.

Depuis 2010 il développe un intérêt profond pour la musique Balinaise qui l'amène à effectuer de nombreux voyages à Bali où il étudie la musique traditionnelle du gamelan auprès de maîtres de renom et se passionne pour la musique d'avant-garde des jeunes compositeurs Balinais qu'il analyse assidûment. Cette passion pour la musique Balinaise est omniprésente dans son travail de compositeur, aussi bien par l'écriture pour des ensembles de gamelans (Zoom-In/Zoom-out pour gamelan Gong Kebyar en 2015) que par l'assimilation et la re-territorialisation de principes fondamentaux et structurels Balinais pour des ensembles d'instruments occidentaux (Hoquetus Mechanicus pour ensemble de 10 musiciens en 2019).

Sa musique se caractérise par la recherche d'une écriture ne travaillant pas sur une virtuosité individuelle mais sur une virtuosité de groupe, où chaque voix des instrumentistes prend son sens dans son intégration au collectif.

Julien Rabin

réalisateur informatique

Julien Rabin est musicien et réalisateur informatique. Depuis une dizaine d'années, son travail porte sur le son et son écriture dans l'espace ainsi que le contrôle gestuel du son ou plus généralement, des médias numériques dans des projets de création intermédia (spectacle vivant, installations interactives).

Il suit un cursus de musique et musicologie à l'Université Rennes 2 avant de se spécialiser dans le domaine des musiques électroacoustiques et de l'informatique musicale au sein d'un Master Arts et Technologies Numériques. Il y intervient de 2005 à 2010 en tant que moniteur informatique. De 2010 à 2016, il est chargé de recherche et développements informatiques au GMEA – Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn et coordinateur des chantiers d'expérimentation artistique menés dans le cadre du projet ANR OSSIA – Open Scenario System for Interactive Application (2012-2015). Il y a en charge les réalisations informatiques des différents projets de création menés par le centre ou les artistes et compositeurs invités, que ce soient des installations interactives intermédia ou du spectacle vivant. Il y assure également le rôle d'interface entre les chercheurs et ingénieurs impliqués dans les travaux de recherche informatique et les artistes mettant en jeu les outils de création issus de travaux de recherche.

En lien permanent entre travaux de recherche et réalisations artistiques, il est également membre de l'Association Française d'Informatique Musicale et coordonne le comité de pilotage des Journées d'Informatique Musicale.

Athénor

scène nomade - Centre national de création musicale

Scène nomade implantée dans la ville portuaire de Saint-Nazaire, Athénor œuvre à l'émergence et à l'accompagnement de la création contemporaine, à partir de son port d'attache et sur un ensemble de territoires de la région Pays de la Loire et au-delà. Athénor a bâti avec les artistes cette maison dédiée à la création musicale et sonore, ouverte à la transdisciplinarité et au croisement avec les écritures. Athénor s'engage à poser les enjeux d'une écoute sensible au cœur du quotidien, faisant converger artistes, habitants et partenaires, dans la réflexion, la recherche, l'expérimentation, la création, l'éducation et la pratique. La volonté d'ouverture et de relation au monde l'amène également à créer la rencontre de la création musicale contemporaine avec d'autres champs tels que les sciences, les paysages et les territoires, la petite enfance, appréhendés comme des laboratoires de pensée et de création. D'un maillage constant, d'une pensée philosophique du nomadisme, émanent des productions et des éditions qui circulent dans une pluralité de réseaux artistiques et culturels en France et à l'étranger. Athénor a été labellisée Centre national de création musicale en 2018.

Arts / sciences

Créer la rencontre de la création contemporaine avec d'autres champs comme les sciences ouvre des laboratoires de pensée et de création qui agitent les perceptions, déplacent les certitudes et suscitent l'étonnement. En complicité avec de nombreux partenaires - dont le Laboratoire de Mathématiques Jean-Leray et le Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes (LS2N) de l'université de Nantes -, Athénor a ouvert depuis plusieurs années un chantier qui favorise la rencontre entre artistes et chercheurs, et interroge le croisement des arts et des sciences. Ces partenariats inscrits dans le temps permettent de construire ensemble de nombreux projets : des équipes artistiques sont accueillies en résidence dans les laboratoires, artistes et chercheurs se côtoient et rêvent ensemble, des aventures voient le jour, des productions émergent qui partent ensuite sur les routes, des projets se partagent avec des établissements scolaires.

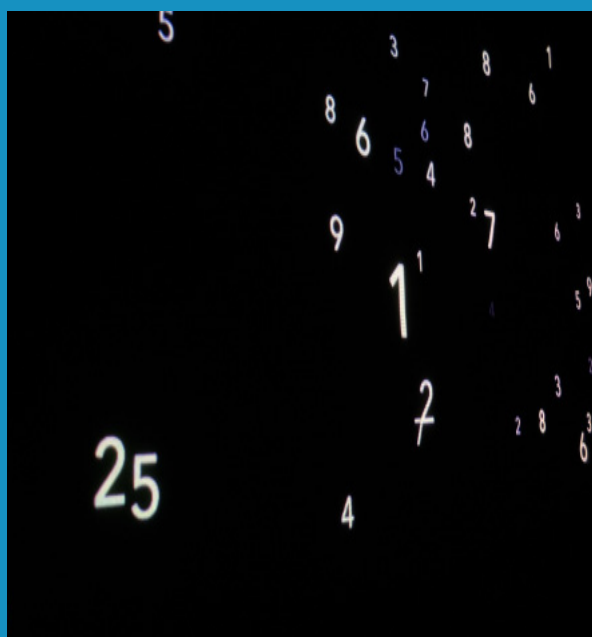
Ryoanji

L'association Ryoanji est porteuse du projet de l'ensemble]h[iatus et du projet de territoire, Épïcentre, en Creuse.

L'ensemble]h[iatus est un ensemble international de musique contemporaine dont la vocation est d'explorer le répertoire, de susciter des œuvres nouvelles tout en questionnant et en développant la pratique de l'improvisation.

Les projets de l'ensemble]h[iatus reflètent pleinement cette réalité : plus que d'interpréter des pièces du répertoire du XX^{ème} et XXI^{ème} siècle, il s'agit de proposer des parcours mêlant pièces écrites et improvisations dans une oscillation permanente entre les deux disciplines. Les expériences longuement éprouvées de l'interprétation et de l'improvisation fondent la vision singulière de la musique contemporaine que l'ensemble veut partager : une musique ne venant pas seulement de celles et ceux qui l'écrivent mais aussi de celles et ceux qui la jouent, qui sont, en quelque sorte, chaque jour sur le terrain du sonore, qui en éprouvent les transformations dues à une patiente proximité avec le matériau musical et l'instrument.

Épïcentre, espace d'écoute et de rencontres pour les musiques contemporaines en milieu rural, est implanté sur la commune de Jarnages qui accueille et soutient la réhabilitation des anciens abattoirs pour l'installation de l'association Ryoanji. Provoquer la rencontre, associer la formation et la création, l'apprentissage et le spectacle vivant, l'activité de Épïcentre à Jarnages sera organisée afin de permettre la transmission des savoirs au travers de multiples formats, privilégiant la rencontre avec tous les publics, familles, amateurs, professionnels et très jeune public.



Contact production et diffusion


Claude Vrignaud - tel : +33 (0)6 32 23 62 33
mail : lesproductions@athenor.com

ATHÉNOR SCÈNE NOMADE | CNCM

82 rue du Bois Savary 44600 Saint-Nazaire

Tél : 02 51 10 05 05

Mail : contact@athenor.com

 [facebook.com/athenorStNazaire](https://www.facebook.com/athenorStNazaire)